Document generated on 07/14/2025 11:06 a.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Histoire de pêche

Pierre Lahoud

Number 151, Winter 2017

URI: https://id.erudit.org/iderudit/84222ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Lahoud, P. (2017). Histoire de pêche. *Continuité*, (151), 13–13.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2017

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Histoire de pêche

Alors que certaines photos cherchent à capter la réalité, d'autres la mettent en scène. C'est le cas de ce célèbre cliché de la Gaspésie représentant un « pêcheur »… qui n'a jamais mis le pied sur un bateau.

PIERRE LAHOUD

La photographie ci-contre est une des plus connues de la Gaspésie. Réalisée par l'artiste de Carleton Charles-Eugène Bernard dans les années 1950, elle représente un pêcheur avec sa prise, une énorme morue. Elle a été utilisée dans des publicités à travers la province ; a servi de page couverture pour le livre *La mer nourricière*, paru aux Publications du Québec ; a orné des panneaux-réclames de grand format sur des autobus… Bref, elle représente un archétype de la vie traditionnelle gaspésienne. Cette photographie est tellement emblématique qu'elle a été reproduite en peinture, notamment par le Gaspésien Claude Lucier, dont le tableau est exposé à la Poissonnerie de la Gare, à Carleton-sur-Mer.

Jusqu'à présent, personne ne s'était interrogé sur la fabrication de cette légende iconographique. Il a fallu un hasard extraordinaire, il y a quelques années, pour que je découvre le pot aux roses. Je discutais avec mon ami Robert Caron, qui vient de L'Anse-à-Beaufils, près de Percé. Il me racontait avoir vu la photo de son aïeul en page couverture d'un livre sur la Gaspésie. « Le plus drôle, disait-il, c'est que mon grand-père n'a jamais pêché de sa vie tellement il avait peur de l'eau ! » Une information confirmée par la sœur aînée de Robert, Françoise.

Alfred Caron, dit Freddy, était commerçant et propriétaire d'un moulin à scie situé près de la maison familiale des Caron, à L'Anse-à-Beaufils, où il allait dîner tous les jours. Après avoir mangé, il allait faire un tour sur les quais pour voir les bateaux remplis de poissons revenir de leur tournée. Un jour, un photographe qui passait par là lui a demandé de poser avec une énorme morue. Aussitôt dit, aussitôt fait. Et voilà Freddy Caron immortalisé comme pêcheur. La photo a dû être prise l'après-midi, car les bateaux de pêche ne rentraient jamais plus tôt, précise Françoise.

Celui qui était surnommé « Caron à mélasse » en raison de son penchant pour les tartines sucrées était également propriétaire d'une boucanerie où il faisait fumer le hareng. Il a été le premier à ramasser la plie (commercialisée sous le nom de sole) pour la faire fileter, congeler et envoyer dans les marchés aux poissons de Montréal. Les pêcheurs de l'époque rejetaient cette espèce. On n'en trouvait pas beaucoup sur les tables gaspésiennes.

Pendant des années, il a fait sourire sa famille avec cette histoire de pêcheur, lui qui n'avait jamais embarqué sur un bateau et qui avait une sainte horreur de l'eau. Cet homme très sévère, qui était « constable » à l'église (une fonction désuète qui consistait à maintenir l'ordre durant la messe), avait sans aucun doute un talent d'acteur que peu de gens connaissaient.

Voilà donc l'image d'un pêcheur qui a attrapé plus qu'un poisson… ◆

Pierre Lahoud est photographe et historien spécialisé en patrimoine.

Photo : Charles-Eugène Bernard, Musée de la Gaspésie, fonds Charles-Eugène Bernard, P67/B/2a/4/9